

Matrices d'applications linéaires

17.1 Représentation matricielle d'un vecteur dans une base

17.1.1 Coordonnées d'un vecteur dans une base

Définition 1

Soit E un espace vectoriel de dimension n . Une famille $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ est une **base de E** si :

– la famille $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ est libre :

$$\text{si } \lambda_1 \vec{e}_1 + \lambda_2 \vec{e}_2 + \dots + \lambda_n \vec{e}_n = \vec{0}, \quad \text{alors } \lambda_1 = \lambda_2 = \dots = \lambda_n = 0$$

– la famille $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ est génératrice de E :

$$E = \text{Vect}(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$$

Théorème 2

Soit $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ une base de E . Alors tout vecteur \vec{x} de E s'écrit de manière unique :

$$\vec{x} = x_1 \vec{e}_1 + x_2 \vec{e}_2 + \dots + x_n \vec{e}_n$$

où x_1, x_2, \dots, x_n sont des coefficients (des scalaires) appelés les **coordonnées du vecteur \vec{x} dans la base \mathcal{B}** . On peut alors définir la matrice colonne $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ par :

$$X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix},$$

La matrice colonne $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ représente donc le vecteur $\vec{x} \in E$ dans la base \mathcal{B} .

Exemples :

E1 – Prenons $E = \mathbb{R}^3$ muni de la base canonique $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2, \vec{e}_3)$ où :

$$\vec{e}_1 = (1, 0, 0), \quad \vec{e}_2 = (0, 1, 0), \quad \vec{e}_3 = (0, 0, 1)$$

Prenons par exemple le vecteur $\vec{x} = (1, -2, 3)$. On a :

$$\vec{x} = (1, -2, 3) = 1 \times (1, 0, 0) - 2 \times (0, 1, 0) + 3 \times (0, 0, 1) = 1\vec{e}_1 - 2\vec{e}_2 + 3\vec{e}_3$$

Ainsi, la matrice X représentant le vecteur \vec{x} dans la base canonique \mathcal{B} est :

$$X = \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 3 \end{pmatrix}$$

E2 – Un vecteur (x_1, x_2, \dots, x_n) de \mathbb{R}^n est toujours représenté par $\begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ dans la base canonique.

E3 – Prenons toujours $E = \mathbb{R}^3$ et notons :

$$\vec{u} = (1, 0, 0), \quad \vec{v} = (1, 1, 0), \quad \vec{w} = (1, 1, 1)$$

On peut montrer facilement que la famille $\mathcal{B}' = (\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$ est une base de \mathbb{R}^3 .

Prenons toujours le vecteur $\vec{x} = (1, -2, 3)$. On cherche les coordonnées du vecteur \vec{x} dans la base \mathcal{B}' :

$$\begin{aligned} \vec{x} = a\vec{u} + b\vec{v} + c\vec{w} &\iff (1, -2, 3) = a(1, 0, 0) + b(1, 1, 0) + c(1, 1, 1) \\ &\iff (1, -2, 3) = (a + b + c, b + c, c) \\ &\iff \begin{cases} a + b + c = 1 \\ b + c = -2 \\ c = 3 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} a = 3 \\ b = -5 \\ c = 3 \end{cases} \end{aligned}$$

On a donc :

$$\vec{x} = 3\vec{u} - 5\vec{v} + 3\vec{w}$$

et la matrice X' représentant le vecteur \vec{x} dans la base \mathcal{B}' est donc :

$$X' = \begin{pmatrix} 3 \\ -5 \\ 3 \end{pmatrix}$$

Remarquons que pour le même vecteur $\vec{x} \in \mathbb{R}^3$, on a trouvé plusieurs matrices le représentant : la matrice dépend de la base que l'on choisit.

E4 – Plaçons-nous dans $E = \mathbb{R}_n[X]$ qui est de dimension $n + 1$, muni de sa base canonique :

$$\mathcal{B} = (1, X, X^2, X^3, \dots, X^n)$$

Prenons par exemple le polynôme $P(X) = X^n + 2X - 1$. On a :

$$P(X) = -1 \times 1 + 2 \times X + 0 \times X^2 + 0 \times X^3 + \dots + 0 \times X^{n-1} + 1 \times X^n$$

Ainsi, la matrice X représentant le polynôme P dans la base canonique \mathcal{B} est :

$$X = \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

E5 – Un polynôme $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ de $\mathbb{R}_n[X]$ est toujours représenté par $\begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix}$ dans la base canonique.

E6 – Plaçons-nous dans $E = \mathbb{R}_2[X]$ qui est de dimension 3.

La famille de polynômes $\mathcal{B}' = (1, X - 1, (X + 2)^2)$ est une base de E (puisque c'est une famille de polynômes non nuls échelonnés en degrés, donc famille libre, de 3 éléments, donc une base de E).

Notons $P(X) = 3X^2 - 2X + 1$. Dans la base canonique, P est représenté par $X = \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 3 \end{pmatrix}$. Dans

la base \mathcal{B}' ?

$$\begin{aligned} P(X) = a_1 + b(X - 1) + c(X - 2)^2 &\iff 3X^2 - 2X + 1 = a + bX - b + cX^2 - 4cX + 4c \\ &\iff 3X^2 - 2X + 1 = cX^2 + (b - 4c)X + (4c - b + a) \\ &\iff \begin{cases} c = 3 \\ b - 4c = -2 \\ a - b + 4c = 1 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} a = 3 \\ b = 10 \\ c = 3 \end{cases} \end{aligned}$$

On a donc :

$$P(X) = 3 + 10(X - 1) + 3(X - 2)^2$$

et P est ainsi représenté par $X' = \begin{pmatrix} 3 \\ 10 \\ 3 \end{pmatrix}$ dans la base \mathcal{B}' .

17.1.2 Rang d'une famille de vecteurs

Définition 3

Soient $\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p$, p vecteurs dans un espace vectoriel E .

On appelle **rang de la famille** $(\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p)$: $\text{rg}(\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p) = \dim(\text{Vect}(\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p))$, autrement dit c'est le cardinal de la plus grande famille libre qu'on peut former avec les vecteurs de la famille $(\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p)$.

Remarques :

R1 – On ne change pas le rang d'une famille de vecteurs lorsque l'on fait des opérations élémentaires (celles qui sont autorisées) sur les vecteurs, puisque cela ne modifie pas le Vect :

- on peut échanger \vec{x}_i et \vec{x}_j
- on peut remplacer \vec{x}_i par $\alpha\vec{x}_i + \beta\vec{x}_j$ avec $\alpha \neq 0$ et β quelconque.

R2 – Si $\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p$ sont p vecteurs dans un espace vectoriel E de dimension n . On a nécessairement $\text{rg}(\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p) \leq p$ et $\text{rg}(\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p) \leq n$, autrement dit :

$$0 \leq \text{rg}(\vec{x}_1, \vec{x}_2, \dots, \vec{x}_p) \leq \min(n, p)$$

17.2 Représentation matricielle d'une application linéaire

17.2.1 Caractérisation d'une A.L. par l'image d'une base

Exemple :

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension 3 et soit F un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension 2.

Notons $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2, \vec{e}_3)$ une base de E et notons $\mathcal{B}' = (\vec{u}_1, \vec{u}_2)$ une base de F .

Soit f une application linéaire de E dans F telle que :

$$f(\vec{e}_1) = \vec{u}_1 - 2\vec{u}_2, \quad f(\vec{e}_2) = 3\vec{u}_1 + \vec{u}_2, \quad f(\vec{e}_3) = \vec{u}_1 + \vec{u}_2$$

Soit \vec{v} un vecteur de E qui a pour coordonnées (x, y, z) dans la base \mathcal{B} , i.e. $\vec{v} = x\vec{e}_1 + y\vec{e}_2 + z\vec{e}_3$. On a alors :

$$\begin{aligned} f(\vec{v}) &= f(x\vec{e}_1 + y\vec{e}_2 + z\vec{e}_3) \\ &= xf(\vec{e}_1) + yf(\vec{e}_2) + zf(\vec{e}_3) \quad (\text{car } f \text{ linéaire}) \\ &= x(\vec{u}_1 - 2\vec{u}_2) + y(3\vec{u}_1 + \vec{u}_2) + z(\vec{u}_1 + \vec{u}_2) \\ &= (x + 3y + z)\vec{u}_1 + (-2x + y + z)\vec{u}_2 \end{aligned}$$

On a donc :

$$f: \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) & \longmapsto & (x + 3y + z, -2x + y + z) \end{array}$$

Proposition 4

Caractérisation d'une A.L. par l'image d'une base

Soient E et F deux espaces vectoriels de dimension finie.

Pour caractériser une application linéaire f de E dans F , il faut et il suffit de connaître l'image d'une base de E par f .

17.2.2 Matrice associée à une application linéaire

Définition 5

Matrice d'une application linéaire

Soient E et F deux espaces vectoriels de dimension finie et soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

Soit $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_p)$ une base de E et soit $\mathcal{B}' = (\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_n)$ une base de F .

La **matrice de l'application linéaire f relativement aux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}'** est la matrice dont les colonnes représentent les vecteurs $f(\vec{e}_1), f(\vec{e}_2), \dots, f(\vec{e}_p)$ exprimés dans la base \mathcal{B}' .

$$mat_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} f(\vec{e}_1) & f(\vec{e}_2) & \cdots & f(\vec{e}_p) \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix} \begin{matrix} \vec{u}_1 \\ \vdots \\ \vec{u}_n \end{matrix}$$

Remarques :

R1 – Avec les notations précédentes, on a donc :

$$\forall j \in \llbracket 1, p \rrbracket, \quad f(\vec{e}_j) = \sum_{i=1}^n a_{i,j} \vec{u}_i$$

R2 – La matrice d'une application linéaire dans des bases \mathcal{B} de E et \mathcal{B}' de F est unique.

Autrement dit, deux applications linéaires f et g de $\mathcal{L}(E, F)$ sont égales si et seulement s'il existe une base \mathcal{B} de E et une base \mathcal{B}' de F telle que :

$$mat_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f) = mat_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(g)$$

R3 – La matrice d'un endomorphisme est une matrice carrée.

Définition 6

Matrice d'un endomorphisme

Si $f \in \mathcal{L}(E)$ et que \mathcal{B} est une base de E , alors, la matrice de f dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{B} (même base de départ et d'arrivée), est notée tout simplement :

$$mat_{\mathcal{B}}(f)$$

c'est la **matrice de l'endomorphisme f dans la base \mathcal{B}** :

$$mat_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} f(\vec{e}_1) & f(\vec{e}_2) & \cdots & f(\vec{e}_n) \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix} \begin{matrix} \vec{e}_1 \\ \vec{e}_2 \\ \vdots \\ \vec{e}_n \end{matrix}$$

Définition 7

Application linéaire canoniquement associée à une matrice

Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ une matrice de n lignes et p colonnes.

Alors il existe une unique application linéaire f qui va de \mathbb{R}^p dans \mathbb{R}^n qui est représentée par la matrice A dans les bases canoniques de \mathbb{R}^n et \mathbb{R}^p .

C'est l'**application linéaire canoniquement associée à A**

Théorème 8**Comb.linéaire des A.L. - C.L. des matrices**

Soient E un espace vectoriel de dimension p et F un espace vectoriel de dimension n . Notons \mathcal{B} une base de E et \mathcal{B}' une base de F .

L'application :

$$\varphi : \begin{array}{ll} \mathcal{L}(E, F) & \longrightarrow \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}) \\ f & \longmapsto \text{mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) \end{array}$$

est un isomorphisme d'espaces vectoriels. En particulier, on en déduit que :

$$\dim(\mathcal{L}(E, F)) = \dim(\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})) = n \times p$$

Remarque :

Le théorème précédent nous donne en particulier que pour toutes applications linéaires $f, g \in \mathcal{L}(E, F)$ et pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$:

$$\text{mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(\lambda f + g) = \lambda \times \text{mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) + \text{mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(g)$$

Une combinaison linéaire d'applications linéaires est donc représentée par la combinaison linéaire des matrices correspondantes.

Proposition 9**Composée des A.L. - Produit des matrices**

Soient E, F, G trois espaces vectoriels de dimension finie, de bases respectives $\mathcal{B}, \mathcal{B}', \mathcal{B}''$.

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et soit $g \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors :

$$\text{mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}''}(g \circ f) = \text{mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}''}(g) \times \text{mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$$

Autrement dit, une composée d'applications linéaires est représentée par le produit des matrices correspondantes (dans le même ordre !)

Proposition 10**Puissance des endomorphismes**

Soit E un espace vectoriel de dimension finie et soit \mathcal{B} une base de E . Alors pour tous endomorphismes f et g de $\mathcal{L}(E)$, on a :

$$\text{mat}_{\mathcal{B}}(f \circ g) = \text{mat}_{\mathcal{B}}(f) \times \text{mat}_{\mathcal{B}}(g)$$

et en particulier :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \text{mat}_{\mathcal{B}}(f^n) = (\text{mat}_{\mathcal{B}}(f))^n$$

17.2.3 Matrices des images de vecteurs**Théorème 11**

Soient E et F deux espaces vectoriels de dimension finie.

Soit \mathcal{B} une base de E et soit \mathcal{B}' une base de F .

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et soit $A = \text{mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$.

Soit \vec{x} un vecteur de E , représenté par la matrice colonne X dans la base \mathcal{B} .

Soit $\vec{y} = f(\vec{x})$ son image par l'application f , que l'on représente par la matrice colonne Y dans la base \mathcal{B}' . Alors :

$$\vec{y} = f(\vec{x}) \iff Y = AX$$

Exemple :

Soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 dont la matrice dans la base canonique \mathcal{B} est :

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 3 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & -3 & 2 \end{pmatrix}$$

Soit $\vec{u} = (x, y, z)$ un vecteur de \mathbb{R}^3 . Quelles sont les coordonnées de $f(\vec{u})$ dans la base \mathcal{B} ?

$$\begin{pmatrix} 2 & -1 & 3 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & -3 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2x - y + 3z \\ -x + z \\ x - 3y + 2z \end{pmatrix}$$

Le vecteur $f(\vec{u})$ a donc pour coordonnées : $(2x - y + 3z, -x + z, x - 3y + 2z)$.

Définition 12**Noyau d'une matrice**

Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. On appelle **noyau de la matrice A** l'ensemble :

$$\text{Ker}(A) = \{X \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K}) / AX = 0\}$$

Remarque :

Rappelons que si $f \in \mathcal{L}(E, F)$, on a :

$$\text{Ker}(f) = \{\vec{x} \in E / f(\vec{x}) = \vec{0}_F\}$$

Le noyau de la matrice A est donc l'ensemble des matrices qui représentent les vecteurs du noyau de f , si f représente l'application linéaire canoniquement associée à A .

Définition 13**Image d'une matrice**

Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. On appelle **image de la matrice A** l'ensemble :

$$\text{Im}(A) = \{Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}) / \exists X \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K}) \text{ t.q. } Y = AX\}$$

autrement dit :

$$\text{Im}(A) = \{AX / X \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})\}$$

Remarques :

R1 – Rappelons que si $f \in \mathcal{L}(E, F)$, on a :

$$\text{Im}(f) = \{\vec{y} \in F / \exists \vec{x} \in E / \vec{y} = f(\vec{x})\} = \{f(\vec{x}), \vec{x} \in E\}$$

L'image de la matrice A est donc l'ensemble des matrices qui représentent les vecteurs de l'image de f , si f représente l'application linéaire canoniquement associée à A .

R2 – Rappelons également que si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et que $E = \text{Vect}(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_p)$, on a exactement :

$$\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(\vec{e}_1), f(\vec{e}_2), \dots, f(\vec{e}_p))$$

Or, $f(\vec{e}_1), f(\vec{e}_2), \dots, f(\vec{e}_p)$ sont exactement représentés par les colonnes de la matrice A qui représente f . Ainsi :

$$\text{Im}(A) = \text{Vect}(\text{ colonnes de } A)$$

17.2.4 Rang d'une matrice

Définition 14

Rang d'une matrice

Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. On appelle **rang de A** la dimension de $\text{Im}(A)$, autrement dit, la dimension du Vect des colonnes de A .

Remarque :

Il existe trois formes de rangs :

- Le rang d'une application linéaire $\text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f))$
- Le rang d'une matrice $\text{rg}(A) = \dim(\text{Im}(A))$
- Le rang d'une famille de vecteurs $\text{rg}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) = \dim(\text{Vect}(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n))$

En fait, ces trois notions sont reliées les unes aux autres.

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$, notons $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_p)$ une base de E et soit \mathcal{B}' une base de F , et enfin notons A la matrice de f dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' . Alors :

$$\begin{aligned} \text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f)) &= \dim(\text{Vect}(f(\vec{e}_1), f(\vec{e}_2), \dots, f(\vec{e}_p))) \\ &= \dim(\text{Vect}(\text{Colonnes de } A)) \\ &= \dim(\text{Im}(A)) = \text{rg}(A) \end{aligned}$$

Le rang d'une application linéaire est donc égal au rang de n'importe quelle matrice la représentant.

Théorème 15

Théorème du rang

Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. Alors : $\dim(\text{Ker}(A)) + \dim(\text{Im}(A)) = p$, autrement dit :

$$\dim(\text{Ker}(A)) + \text{rg}(A) = p$$

Remarque :

C'est le théorème analogue à celui pour les applications linéaires :

Si f est une application linéaire de E dans F , alors : $\dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f) = \dim(E)$.

Exemples :

E1 – Soit f un endomorphisme de \mathbb{R}^3 dont sa matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^3 est : $A = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 1 & 2 & -2 \\ 2 & 3 & -3 \end{pmatrix}$.

Déterminer $\text{rg}(f)$, $\text{Ker}(f)$ et $\text{Im}(f)$

- Déterminons le noyau de f .

Pour tout $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$, on a :

$$\begin{aligned} AX = 0 &\iff \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 1 & 2 & -2 \\ 2 & 3 & -3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} 3x - y + z = 0 \\ x + 2y - 2z = 0 \\ 2x + 3y - 3z = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} &\Leftrightarrow \begin{cases} -7y + 7z = 0 & L_1 \leftarrow L_1 - 3L_2 \\ x + 2y - 2z = 0 \\ 2x + 3y - 3z = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} y = z \\ x = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow X = \begin{pmatrix} 0 \\ z \\ z \end{pmatrix} \in \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right) \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\text{Ker}(f) = \text{Vect}((0, 1, 1))$$

- D'après le théorème du rang, on sait que $\dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f) = 3$, donc puisque $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$, on a finalement $\text{rg}(f) = 2$.
- Puisque $\text{Im}(f)$ est représenté par les colonnes de la matrice A , on a donc :

$$\text{Im}(f) = \text{Vect}((3, 1, 2), (-1, 2, 3), (1, -2, -3))$$

Les deux derniers vecteurs étant colinéaires, on a même :

$$\text{Im}(f) = \text{Vect}((3, 1, 2), (-1, 2, 3))$$

Or, on sait que $\text{rg}(f) = 2$, donc on a même ainsi déterminé une base de $\text{Im}(f)$.

E2 – Soit φ l'application qui va de $\mathbb{R}_2[X]$ dans $\mathbb{R}_3[X]$ définie par :

$$\forall P \in \mathbb{R}_2[X], \varphi(P) = X^2 P'' - 2XP$$

Montrer que φ est linéaire, donner sa matrice canoniquement associée, et déterminer son rang, son image, son noyau.

Vérifions déjà la linéarité.

Soient $P, Q \in \mathbb{R}_2[X]$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$. On a :

$$\begin{aligned} \varphi(\lambda P + Q) &= X^2(\lambda P + Q)'' - 2X(\lambda P + Q) \\ &= X^2(\lambda P'' + Q'') - 2\lambda XP - 2XQ \\ &= \lambda(X^2 P'' - 2XP) + (X^2 Q'' - 2XQ) = \lambda\varphi(P) + \varphi(Q) \end{aligned}$$

Ainsi, φ est bien une application linéaire.

Écrivons la matrice qui représente φ dans les bases canoniques de $\mathbb{R}_2[X]$ et $\mathbb{R}_3[X]$.

- $\varphi(1) = X^2 \times 0 - 2X \times 1 = -2X$
- $\varphi(X) = X^2 \times 0 - 2X \times X = -2X^2$
- $\varphi(X^2) = X^2 \times 2 - 2X \times X^2 = 2X^2 - 2X^3$

La matrice A qui représente φ est donc :

$$A = \begin{pmatrix} \varphi(1) & \varphi(2) & \varphi(X^2) \\ 0 & 0 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 2 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix} \begin{matrix} 1 \\ X \\ X^2 \\ X^3 \end{matrix}$$

On a donc $\text{Im}(\varphi) = \text{Vect}(-2X, -2X^2, 2X^2 - 2X^3) = \text{Vect}(X, X^2, X^2 - X^3)$. La famille étant libre (ce sont des polynômes non nuls de degrés étagés), c'est même une base de $\text{Im}(\varphi)$. On a donc $\text{rg}(\varphi) = 3$.

Le théorème du rang nous donne que $\text{rg}(\varphi) + \dim(\text{Ker}(\varphi)) = \dim(\mathbb{R}_2[X]) = 3$, ce qui implique que $\dim(\text{Ker}(\varphi)) = 0$, i.e. $\text{Ker}(\varphi) = \{0\}$. L'application φ est donc injective.

